



Vie de la Société

Volume 137, numéro 2, été 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1015519ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1015519ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (imprimé)

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2013). Vie de la Société. *Le Naturaliste canadien*, 137(2), 80–81.
<https://doi.org/10.7202/1015519ar>

Vie de la Société



Pierre Fontaine

Au centre, Robert Michaud, conférencier. À sa gauche, Élisabeth Bossert, et à sa droite, Jean-Claude Caron.

Les conférences Provancher

Sous l'initiative de 2 membres du conseil d'administration de la Société Provancher, Élisabeth Bossert et Robert Patenaude, une série de conférences sur la nature a été développée au cours de l'année 2012. Les objectifs poursuivis par ces conférences sont : d'offrir une occasion aux membres de la Société de se rencontrer ; de faire connaître la mission de la Société de même que sa publication *Le Naturaliste canadien* ; et de donner l'occasion à des scientifiques ayant publié dans cette revue de faire connaître leurs travaux. Les conférences ont débuté en décembre 2012. Le projet vise, à ce jour, une offre de 4 conférences par année.

La première a eu lieu au pavillon Desjardins de l'Université Laval, à Québec, le 5 décembre 2012. Elle était intitulée « Pour la suite des Bélugas ». La Société accueillait à cette occasion Robert Michaud, biologiste, président et directeur scientifique du Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins. Par sa passion, M. Michaud a su captiver son auditoire en témoignant de travaux réalisés au cours des 25 dernières années sur les baleines et l'écologie du Saint-Laurent. Grâce à divers inventaires et techniques d'observation, Robert Michaud dispose d'informations précieuses sur le comportement des bélugas et sur les menaces auxquelles fait face cette espèce. Il a également abordé le sujet de l'éthique, autant lors des travaux de recherche que des activités d'observation. Les nombreuses questions de l'auditoire témoignaient du vif intérêt soulevé par ce chercheur chevronné.

La deuxième conférence, tenue le 6 mars 2013 à l'Université Laval, portait sur les libellules.

Intitulée « Les libellules au Québec », elle fut présentée par Alain Mochon, géographe et biologiste, responsable du service de la conservation et de l'éducation au Parc national de la Yamaska. M. Mochon est aussi coordonnateur régional de « L'initiative pour un atlas des libellules du Québec ». Avec passion et à l'aide de magnifiques photos, Alain Mochon a d'abord entretenu son auditoire sur la biologie et la diversité des espèces de libellules au Québec qui compte plus de 140 espèces répertoriées à ce jour. Voilà tout un monde à découvrir pour le randonneur qui peut les observer du printemps jusqu'à tard l'automne. Le cycle de vie de ces insectes gagne à être connu car, à certaines étapes, les libellules sont particulièrement vulnérables. Aussi, il a été intéressant d'apprendre que quelques espèces de libellules sont migratrices. Soulignant les travaux d'émérites entomologistes, dont l'abbé Léon Provancher, Alain Mochon a expliqué à quel point l'acquisition de connaissances dans ce domaine doit se poursuivre. « L'initiative pour un atlas des libellules », projet auquel il participe avec d'autres passionnés d'odonatologie, est une contribution remarquable dans ce domaine. Ces travaux permettent de documenter et de mettre à jour la distribution des odonates sur le territoire du Québec. En terminant, M. Mochon a fait valoir que l'observation des libellules procure un contact privilégié avec les milieux aquatiques et il en a profité pour sensibiliser son auditoire à la fragilité de ces milieux. Mieux connaître les odonates permet d'obtenir plus d'indices sur le niveau de qualité des milieux humides et aquatiques.

Il est à noter que les travaux de M. Mochon font régulièrement l'objet d'articles dans la revue scientifique *Le Naturaliste canadien* depuis 2005.

Les prochaines conférences seront annoncées sur le site Internet de la Société Provancher : www.provancher.qc.ca

Source : Élisabeth Bossert, Société Provancher



Jean-Claude Caron

Alain Mochon, au centre, accompagné de Robert Patenaude et d'Élisabeth Bossert, organisateurs des conférences.

Concours de dessins

Un concours de dessins ayant pour thème « La nature à l'île aux Basques » est organisé à l'intention des enfants d'âge scolaire (de la maternelle à la fin du secondaire) qui visiteront l'île aux Basques au cours de l'été 2013. Du matériel à dessin sera mis à leur disposition dans le centre d'interprétation Philéas-J.-Fillion situé sur l'île. Le matériel permis comprend : les crayons à mine, les crayons gras, les crayons de couleur et l'aquarelle. Les dessins devront exprimer divers aspects de la nature que les jeunes observeront à l'île : rochers, plantes, animaux, paysages... Tous les dessins devront être déposés dans une boîte prévue à cet effet dans le centre d'interprétation. Ils seront jugés à la fin du mois d'octobre par un comité dirigé par Pierre Leduc, le réputé peintre animalier. Des prix seront remis pour les meilleurs dessins selon la catégorie d'âge des participants. Cette initiative a pour but de permettre aux jeunes de profiter davantage du centre d'interprétation et de les inciter à s'imprégner des phénomènes naturels qui les entourent.

Source : Michel Lepage, Société Provancher



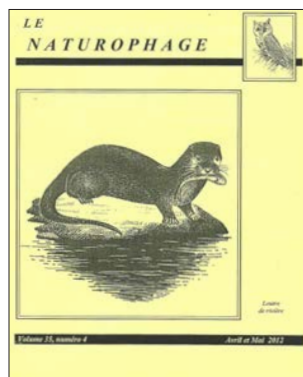
Le centre d'interprétation Philéas-J.-Fillion à l'île aux Basques.

Le bulletin *Naturophage* ne paraîtra plus

Le bulletin *Le Naturophage* est paru pour la dernière fois en mai 2012. Le concepteur et éditeur de ce bulletin, le frère André St-Hilaire, a dû réduire ses activités et désormais n'est plus en mesure de poursuivre sa production. Durant 35 années, il a réussi avec beaucoup de passion à transmettre aux jeunes son amour de la nature, en utilisant entre autres les pages de ce bulletin. Destiné aux enfants des membres de la Société

Provancher, le contenu du *Naturophage* portait sur la connaissance de divers phénomènes naturels : le comportement des animaux, la diversité des plantes et des insectes... Plusieurs jeunes doivent sans doute à André St-Hilaire l'intérêt qu'ils ont développé pour les sciences naturelles. Merci au frère St-Hilaire pour toutes les heures consacrées à la préparation de ce bulletin.

Source : Michel Lepage, La Société Provancher



Souper reconnaissance

Poursuivant la tradition, la Société Provancher a tenu son souper-reconnaissance, le 1^{er} février dernier, au restaurant *Le Piolet* à Loretteville. Cet événement représente une façon de remercier les administrateurs de la Société, de même que les membres et amis bénévoles, qui consacrent des centaines d'heures de travail pour permettre à la Société Provancher de remplir sa mission auprès de la population québécoise. Vingt-neuf bénévoles, dont 11 membres du conseil d'administration, ont participé à cette soirée de gratitude. Tout au long de cet excellent repas servi par le personnel du restaurant *Le Piolet*, école de formation, une projection en continue montrait des invités au cours de leur prestation de bénévolat : travaux de peinture et de réparations diverses à l'île aux Basques, baguage des oiseaux au marais Léon-Provancher, inventaires d'oiseaux et de plantes à l'île Dumais, visite de la collection Léon-Provancher et du Musée d'histoire naturelle de l'Université Laval, inauguration de la Réserve naturelle du Lac-Clair-de-Perthuis, conférence sur les bélugas, assemblée annuelle, etc.

À la fin du repas, le président, Gilles Gaboury, à l'aide d'un montage des plus humoristiques, remercia chacune des personnes présentes. Tout d'abord, les membres du conseil d'administration dont chacun a eu droit à une caricature représentative de ses travaux puis, pour les autres bénévoles, un montage amusant, cocasse même, de leur participation active dans leur champ d'activités.

Même si l'état de santé de monsieur André St-Hilaire ne lui permettait pas d'être présent, un hommage particulier lui a été rendu par notre président. André a été trésorier pendant près de 25 ans, accomplissant en même temps toutes les tâches de bureau inhérentes aux envois postaux et à la gestion des cartes de membre. De plus, depuis 35 ans, il publiait 5 fois par année le bulletin *Le Naturophage*, à l'intention des enfants des membres de la Société. Ce fut un hommage plus que mérité.

La soirée se termina par le tirage de prix obtenus de divers bienfaiteurs, dont *La Fondation de la faune du Québec* (une lithographie de la rainette faux-grillon de l'ouest, œuvre de Ghislain Caron), les Éditions MultiMondes et la SÉPAQ (Société des établissements de plein air du Québec).

Source : Jean-Claude Caron



À gauche, Richard Châtelain, gagnant de la lithographie, et Gilles Gaboury, président de la Société Provancher.